

Avant-propos

Le premier numéro de notre revue s'intitulait en 2005 *Industrialisations et sociétés en Europe du Nord*. Depuis, ce type de thématiques a été bien sûr repris et approfondi au fur et à mesure de nos parutions, mais sans plus jamais constituer tout un dossier en tant que tel. C'est désormais chose faite avec cette livraison et nous nous réjouissons d'avoir pu compter, pour l'occasion, sur la collaboration de jeunes chercheuses et chercheurs ayant depuis peu soutenu des thèses portant sur des sujets d'histoire économique et/ou sociale. Nous remercions d'ailleurs à ce propos les professeurs Pierre Pourchasse, Leos Müller et Éric Schnakenbourg qui ont rassemblé cette troupe talentueuse et traduit un certain nombre de ses articles.

La période étudiée ici va du premier XVIII^e siècle aux années 1920, ce qui permet d'analyser les choses avec un recul propice à une réflexion élargie. On note en effet à la lecture des différentes contributions que les pays du Nord sont depuis des siècles ouverts sur le grand large et ne constituent nullement un monde replié sur lui-même en raison de sa position périphérique en Europe. Ils accueillent des étrangers, comme ces hommes d'affaires calvinistes, d'origine française ou néerlandaise, installés à Copenhague (Benjamin Asmussen) ou bien ce Marcellin Robert, aventurier venu tenter sa chance avec succès dans la capitale suédoise (Charlotte Bellamy et Anna Knutsson). Ils tentent assez tôt de s'insérer dans le grand commerce colonial en usant d'astuce pour éviter d'être totalement marginalisés par les principales puissances (Victor Wilson). Ils prennent aussi des risques, quelquefois excessifs, pour prendre pied dans des zones du globe prometteuses sur le plan économique (Knut Ola Naastad Ström).

Leur dynamisme et leur ouverture n'empêchent pas qu'ils soient confrontés à des problèmes récurrents, climatiques et agricoles bien sûr (Fredrik Charpentier Ljungvist et Heli Huhtamaa), mais aussi de balance commerciale (Dimitrios Theoridis) et de tensions sociales qu'ils tentent de régler très tôt par des médiations (Hedvig Widmalm).

La lecture de ces contributions permet ainsi de repérer des traits durables sur le long terme qui contribuent à une relative originalité de cette partie de l'Europe, originalité encore palpable de nos jours.

Les deux articles publiés dans la rubrique mélanges ont aussi un réel intérêt. Le professeur Finn Erhard Johanssen nous fait découvrir les modalités et les conséquences d'un débat environnemental vieux de deux siècles et demi concernant le brûlage du goémon dans la partie norvégienne du Royaume de Danemark. Pratiquée à large échelle pour fournir en soude l'industrie du verre, cette industrie fut accusée de porter préjudice à la pêche et à l'agriculture, deux activités majeures à cette époque et dans cette région. Pour éviter de trancher sans information sûre, les autorités diligentèrent des enquêtes scientifiques qui n'aboutirent cependant pas à des résultats définitifs, ce qui explique les décisions parfois contradictoires prises quant à la poursuite ou à l'interdiction de cette activité qui s'interrompt définitivement lorsque d'autres méthodes de fabrication de la soude se développèrent.

L'article de Romain von Deyen présente pour sa part l'ascension et la disgrâce partielle d'un militaire qui avait suivi Jean-Baptiste Bernadotte en Suède et fut, sous sa régence et au début de son règne, l'un de ses familiers. Après une phase ascensionnelle remarquée, son tempérament un peu vif, son refus de renoncer à un mariage d'amour et des difficultés dans ses affaires, provoquèrent une sorte de mise à l'écart progressive qui le laissa fort amer. L'auteur nous fait entrer aussi dans l'univers familial de ce personnage et de sa famille, ce qui nous fait mesurer ce qu'a été la vie pleine d'aléas de ce dignitaire exilé en Suède.

La rubrique « *Sources* » est la deuxième et dernière partie de la traduction commentée de la *Navigation libera* de Johann Gröning, sujet allemand du Royaume de Suède résidant à Wismar, par Dominique Gaurier, historien du droit. Ce document rédigé par un juriste est d'autant plus intéressant qu'il avait été établi pour réfuter le droit des Britanniques et des Néerlandais à saisir les bateaux neutres danois et suédois au prétexte qu'ils commerçaient avec la France, adversaire des deux États précités lors de la guerre de la Ligue d'Augsbourg.

Le numéro s'achève par la position de thèse de science politique soutenue par monsieur Florian Vidal à l'université Paris Descartes sous la direction du professeur Thierry Garcin. Intitulée *Les relations entre la Norvège et la Russie en Arctique. Regard et analyse sur une dynamique régionale à l'ère de l'anthropocène*, elle porte sur une période allant de la fin du XVIII^e siècle à nos jours, ce qui lui confère une originalité de bon aloi par rapport à beaucoup d'autres travaux circonscrits à une période plus étroite. Cette approche qu'il veut résolument pluridisciplinaire lui permet entre autres de réfléchir aux inflexions apportées par les transformations physiques du milieu naturel.

Nous espérons que le contenu de cette vingt-septième livraison retiendra l'attention du public et convaincra nos lecteurs habituels de poursuivre avec nous l'aventure.

La rédaction